

A Chacun son « Parkinson » : Maladie à visages multiples

Parfois tremblant ou figé, suivant l'heure de la journée, le malade est enfermé dans son problème.

Nos rencontres permettent un échange entre malades avec le droit de s'exprimer librement, sans retenue.

Un entourage complice est nécessaire.

L'acceptation de la maladie, par le malade lui-même aussi.

Cette maladie ne se guérit pas. On calme les effets par un apport de L'dopa.

Le traitement est bien souvent à recalculer et les effets indésirables très nombreux.

Mon avenir m'inquiète, me stresse. Je me dis que l'important est de s'y préparer.

Maladie à phases : Il est nécessaire d'accepter les périodes "Off"

et la patience aide à ce qu'elles redeviennent "On".

Parler distinctement est parfois difficile : il m'est indispensable de m'échauffer la voix.

Je veux vivre dans les meilleures conditions possible, être acceptée avec mon handicap.

La tolérance des autres est nécessaire et la connaissance de l'évolution possible de la maladie me permet de m'y préparer psychologiquement.

Je vis et m'efforce d'avoir toujours des projets à concrétiser.

Je me fais plaisir. J'ai la chance d'être curieuse de tout.

Si je ne suis pas libre dans mon corps, au moins le suis-je dans ma tête.

Alors mes amis « Parkinsoniens » :

Vivons, Partageons de bons moments ensemble.

Je mets mon espérance dans la recherche.

Françoise